



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ Archidiocèse de la Province Ecclésiastique de France et d'Outre-Mer ✠

✠ LETTRE N° 308 ✠ 10 AOÛT 2019 ✠



**L'incendie de la barbarie nous menace ! Et qui sont les barbares ?
Les barbares sont ceux qui haïssent la nature humaine,
Les barbares sont ceux qui bafouent le sens du sacré,
Les barbares sont ceux qui méprisent et manipulent la vie
et veulent « augmenter l'homme » !**

Cardinal Robert Sarah. Mai 2019





Le billet de réflexion.

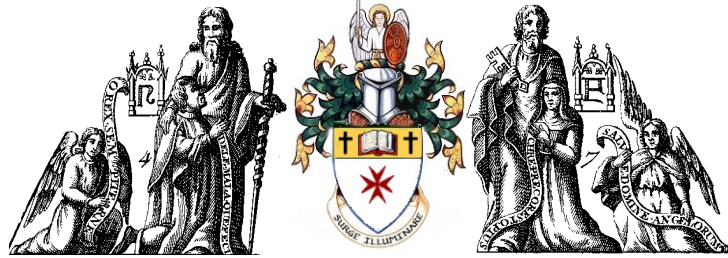
Il est effectivement important de bien définir ces notions qui cohabitent en nous et se complètent, tout en ayant une signification propre.

*Les Écritures Saintes nous rapportent que la personne humaine, créée à l'image de Dieu, est **un être à la fois corporel et spirituel** ; ces deux natures étant inséparables. Le récit biblique explique ces deux réalités dans un langage symbolique, lorsqu'il affirme que Dieu modela l'homme avec la glaise du sol et qu'il insuffla dans ses narines l'énergie de vie, afin que sa créature devienne un être vivant. (Genèse). C'est ainsi que les Chrétiens pensent que l'être tout entier est voulu par son Créateur.*

*Le terme « **âme** » (en latin anima « le souffle ») désigne souvent dans l'Écriture Sainte, la vie humaine ou toute la personne humaine. Souvent aussi, le terme « âme » désigne ce qu'il y a de plus intime en l'homme et de plus grande valeur en lui et ce par quoi il est plus particulièrement fait à l'image de Dieu. **Ce qui ressemble le plus à Dieu dans l'homme, c'est l'âme, qui signifie que le principe spirituel est totalement ancré dans la nature humaine. Le corps de l'homme est le temple de l'âme** en cela qu'il participe à la dignité de l'image de Dieu. Celui qui méprise son corps méprise Dieu. Le corps humain possède sa nature, précisément par ce qu'il est habité par et animé par l'âme spirituelle. La personne humaine est destinée à devenir, dans le Corps du Christ, le temple de l'Esprit.*

*L'unité de l'âme et du corps est si profonde que l'on doit considérer l'âme comme la « forme » du corps, dans la mesure où c'est grâce à l'âme spirituelle que le corps constitué de matière devient animé par le souffle de vie. **L'esprit et la matière dans l'homme, ne sont pas deux natures unies, mais leur union forme une unique nature.** Pendant très longtemps, il n'y avait pas de différence fondamentale entre les notions d'âme et d'esprit. Il faut attendre saint Paul pour préciser cette notion. L'apôtre prie pour que notre « **être tout entier, l'esprit, l'âme et le corps** » soit gardé sans reproche à l'avènement du Seigneur. (1Th5,23) L'Eglise enseigne que cette distinction n'introduit pas une dualité dans l'âme. « Esprit » signifie que l'homme est ordonné dès sa création à sa fin surnaturelle, et que son âme est capable d'être un jour mise en présence de la révélation divine.*

*La tradition spirituelle de l'Eglise insiste également sur le « Cœur », qui est au sens biblique le « fond de l'être » (Jérémie 31,33) C'est avec le cœur que la personne se décide ou non pour Dieu. Pour résumer, **le Corps est le temple matériel qui héberge l'Âme, le principe spirituel. L'Esprit est cette énergie émanant de Dieu qui imprègne, féconde et fertilise le principe spirituel. Le Cœur est ce qui nous incline à décider de notre engagement spirituel.***



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard - Oasj.

La Résurrection est au coeur du mystère de la foi chrétienne et déroute beaucoup de croyants qui se demandent comment appréhender ce concept. Le Pape Benoît XVI consacre le dernier chapitre de son livre sur Jésus de Nazareth à la résurrection qui ne s'impose pas d'évidence dans les esprits.

A vrai dire, **les récits portant sur la Résurrection ne nous apprennent rien sur ce que peut être la résurrection !** Il en est ainsi, parce que les témoins des faits qui ont marqués la Résurrection du Christ ont dépassé la réalité admissible par un être humain. Il s'agit en effet d'une expérience radicalement nouvelle qui n'avait pas été réalisée jusqu'ici dans l'histoire des hommes.

Il est donc parfaitement inutile de chercher dans le Nouveau-Testament un éclairage décisif sur la Résurrection des morts. Il apparaît clairement cependant que **la résurrection de Jésus n'est pas la simple réanimation d'un cadavre.** Ce serait déjà spectaculaire, mais cela n'entraînerait aucune conséquence particulière pour l'humanité en général. Lazare, le ressuscité, reprend une vie normale et meurt ensuite comme tous les humains.

Selon le témoignage des Écritures, Jésus n'est pas revenu à la vie biologique. Il a quitté ce monde pour une vie nouvelle et différente du monde de la matière dans lequel nous évoluons. De plus, il continue de se manifester depuis cette nouvelle vie. Le Tombeau vide est le symbole par excellence qui constitue un présupposé au fait que le corps du Christ n'a pas été corrompu. Il s'agit du départ d'un corps de matière qui ne laisse pas de traces tangibles sur cette Terre et qui transmute en un corps glorieux.

Les Apôtres ont vu Jésus après la disparition du tombeau. **Les textes nous le montrent comme dématérialisé.** Il traverse les murs et disparaît subitement. On ne le reconnaît pas de prime-abord et il semble presque virtuel. Il ne s'agit pourtant pas d'un esprit ou d'un spectre appartenant au monde des morts et qui reviendrait hanter les vivants. Les contacts qui ont lieu ne sont pas des expériences intérieures ou mystiques, car ils sont bien une rencontre avec une personne vivante qui peut montrer les plaies refermées de son supplice. On voit même dans l'Évangile, Jésus participer à un repas.

Finalement, les Écritures témoignent qu'il s'est produit quelque-chose de radicalement différent. Les disciples ont vécu une expérience inouïe, paradoxale et indescriptible. **Jésus apparaît totalement différent**, non pas comme un cadavre réanimé, mais comme quelqu'un qui par l'œuvre de Dieu vivrait de manière nouvelle et pour toujours, et en même temps, n'appartenant plus à ce monde.

La rencontre avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs le montre totalement corporel, même si dans un premier temps ils ne le reconnaissent pas, et cependant **il n'est visiblement pas lié aux lois de la corporéité et aux lois de l'espace et du temps.** Il est à la fois le même et un autre. Il nous présente une vie nouvelle où **la loi de la mort ou du devenir n'a plus de sens**, car elle se situe bien au-delà de ce qui peut être appréhendé par notre sensibilité ou notre raison.

Cette Résurrection porte un symbole nouveau pour l'humanité. **Il y a désormais une vie nouvelle et une nouvelle dimension de l'être-homme.** C'est une prodigieuse révolution spirituelle et **beaucoup de Chrétiens ne mesurent pas la fantastique révélation proposée par la Seconde Alliance. Il n'existe rien de comparable dans aucune autre voie spirituelle.** Les Chrétiens ne sont pas impliqués interminablement dans le cycle des existences, mais au contraire invités à participer, par la voie de l'Amour inconditionnel et du Pardon, au miracle de la Résurrection.

Dans ce contexte, tous les schémas de cette vie tombent. La vie nouvelle n'est pas tributaire des mérites ou des démérites qui sélectionnerait ou disqualifieraient celui qui se présente aux portes de la mort. **Le Christ nous enseigne qu'il a vaincu la mort par la force de l'Amour et il met cette donnée résolument nouvelle au cœur de notre cheminement spirituel. Dans la dimension illimitée de l'Amour, aucun repère de cette vie terrestre ne peut plus s'appliquer.**

Une nouvelle possibilité d'être homme est atteinte ; une possibilité qui concerne l'humanité entière et ouvre un avenir spirituel d'un genre nouveau. **La Résurrection est un pas qualitatif radical par lequel s'ouvre une nouvelle dimension de la vie terrestre.** Jésus est un événement qui commence dans l'histoire des hommes, qui semble s'achever dans la crucifixion, mais qui fait ensuite éclater le domaine de l'Histoire pour aller bien au-delà de celle-ci.



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **Quel est le sens de la souffrance ? Est-elle indispensable au progrès spirituel ?**

Réponse du Père Gérard : Méditons sur cette phrase de Nietzsche : « Celui qui a un pourquoi qui lui tient lieu de but, de finalité, peut vivre avec n'importe quel comment ». Au lieu de nous demander quel sens a la souffrance, il est préférable d'imaginer qu'elle nous pose cette question :

« Quel sens allons-nous donner à notre existence ? »

La responsabilité est l'essence même de l'existence humaine. Je dois prendre ma destinée en main. **L'important n'est pas ce que j'attends de la vie, mais ce que la vie attend de moi.** En résumé, **je renonce à chercher le sens de la vie et je décide de donner sens à ma vie.** Je deviens ainsi acteur de ma propre histoire. Celle-ci m'appartient, moi seul peux y donner un sens, qui satisfera mes questionnements et mes aspirations existentielles.

Et il en va de même pour le sens de la souffrance qui ne peut pas exister indépendamment de celui qui souffre. **C'est à l'homme de donner sens à sa vie, malgré l'absurdité qu'y fait pénétrer l'épreuve qui le submerge.** Certains malades peuvent témoigner que leur maladie a été une bénédiction pour eux, que leur vie a été pour ainsi dire « guérie » par la maladie. Ils ont pris conscience de certaines choses qu'ils ne percevaient pas étant bien portants. **La maladie et la mort ne sont pas des échecs, le seul échec, c'est de ne pas vivre pleinement pendant qu'on est vivant.**

La souffrance est inhérente à la condition humaine. La naissance même est une souffrance, nos attachements matériels sont générateurs de souffrance, nos amours mêmes sont un jour ou l'autre porteurs de souffrance. Il est bien difficile dans cette vie qui nous confronte quotidiennement au monde de la matière, d'échapper au processus de souffrance.

Avons-nous assez conscience que nous sommes l'unique artisan de notre souffrance et qu'elle est la plupart du temps le résultat de notre ignorance et de nos faiblesses ? Il faut comprendre les processus souvent complexes qui sont à l'origine de la souffrance humaine. Tout ce qui nous éloigne de l'Amour est générateur de souffrance. L'impossibilité de donner un sens à notre existence est le principal facteur de nos souffrances.

Le sens de la vie peut se trouver de trois façons différentes :

- Par l'accomplissement d'une œuvre qui valorise notre relation à l'autre.
- En faisant l'expérience de quelque chose (la beauté, la musique, la nature, etc.) ou d'une personne, à travers l'amour.
- Par le développement d'une attitude positive devant la mort et les souffrances en apparence inévitables.

Les deux premiers points sont assez évidents mais le troisième appelle des précisions.

La souffrance prend parfois un caractère inéluctable. **Si je me rends compte que je n'ai aucun autre choix que celui de l'endurer, il me reste cette ultime liberté, celle de l'accepter et de la supporter avec courage.** Le poète Rilke écrivait : « Que de souffrances à assumer ! » Je dois accepter le fait que **je suis seul à pouvoir décider de transformer ma tragédie personnelle en victoire.** Cela fait appel à mon potentiel le plus élevé, au plus grand des courages, celui de souffrir en acceptant l'épreuve et en tentant de la surmonter. Ma douleur reste la même, mais c'est moi qui me transforme.

Soyons réalistes : **toute souffrance est un combat où l'on n'est jamais sûr d'avoir gagné.** Il faut de la patience, de l'héroïsme parfois. Mais sur ce chemin difficile et solitaire, Dieu est tout près de moi : « J'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les choses présentes ni les choses à venir, ne pourront nous séparer de l'amour infini de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8 : 38, 39). La souffrance n'est pas indispensable au progrès spirituel, mais la réalité est que tous les chemins passent par la souffrance et le problème de sa résolution. Comprendre le processus de la souffrance, pour soi et pour les autres, et tenter d'y remédier par la pratique de l'Amour universel, voilà le chemin sur lequel nous avons parfois l'impression d'avancer seul. Le silence semble répondre trop souvent à nos prières...et pourtant :

Soyons-en sûr, les silences de Dieu ne sont jamais des absences de Dieu.

Mais Dieu ne se manifeste que dans le silence d'un coeur en paix, prêt à l'accueillir.

EXORDE

**Homme de la Terre !
Moi, le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je te révèle la voie de l'essentiel.**

**Porte ton attention sur le Présent qui n'est pas un moment parmi d'autres.
L'Instant Présent est l'Essentiel.
Tu ne peux pas lui échapper, alors fais en sorte qu'il devienne ton ami.
Pourquoi perdre ton temps pour un passé qui n'est plus ?
Pourquoi mettre ta vie au hasard d'un futur incertain ?
La Divine Providence veille sur toi dans la conscience aigüe de l'instant.**

**Homme de la Terre !
Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je suis venu te dire que la seule réalité de l'Homme est celle de l'instant vécu en conscience.**